



Le Moan Corentin : Né le 20-02-1884 à Ploaré ; 1910, prêtre, instituteur à Kerfeunteun ; 1921, directeur d'école à Kerfeunteun ; 1923, instituteur à Kerfeunteun ; 1932, hors diocèse ; 1933, vicaire à Plogoff ; 1939, recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; décédé le 4-11-1941.

Guerre de 1914 : caporal brancardier d'infanterie. Croix de guerre. Citations (Ordre de la Brigade) : « Caporal brancardier, zélé, courageux, a dirigé en première ligne sur un terrain nouvellement conquis et battus par les feux de l'ennemi la recherche des cadavres des soldats français tombés au cours des précédentes attaques » (Escard, Paul, *Livre d'or des maîtres de l'enseignement libre catholique*, Paris, Société générale d'éducation et d'enseignement, 1922)

M. Le Moan, Recteur de Loc Eguiner-Saint-Thégonnec. – A la nouvelle de sa mort, les mines attristées des paroissiens de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec témoignèrent de la place déjà grande qu'il s'était faite chez eux, par son allant et sa bonté souriante. Ils ont joui de lui, moins de deux ans, trop peu pour donner toute sa mesure, assez pour être apprécié, aimé et regretté. Plusieurs mois, il a dû garder le lit, d'où il a encore prêché par le bel exemple de sa résignation, et où il s'est offert avec le Christ Jésus pour ses paroissiens.

Corentin Le Moan naquit à Ploaré au début de 1884, dans une famille foncièrement chrétienne. La patriarcale famille des Hascoët, du Juch, d'où sortait sa mère, est depuis longtemps une pépinière de vocations : nul ne s'étonna de voir M. Pape orienter le jeune Le Moan vers le sacerdoce. Celui-ci resta attaché à son « Bon Maître » et à M. Jossin, qui l'a toujours particulièrement aimé. Il devint prêtre en 1910.

C'était une époque troublée. Le Likès était fermé. M. Charles Péron, recteur de Kerfeunteun, venait de bâtir une école pour ses paroissiens. Il attendait des maîtres. Son Excellence

Mgr Duparc lui donna deux de ses derniers ordinands : M. Le Gall et M. Le Moan, deux vieux amis. M. Le Moan avait une bonne santé, mais une voix couverte au timbre assez faible. Pourrait-il tenir ? Il tint vingt-deux ans. L'école qui venait de s'ouvrir, devait être un externat paroissial. Les nouveaux maîtres se mirent, dès le premier jour, tout entiers à la besogne ; M. Le Gall prit la direction ; M. Le Moan fut l'auxiliaire toujours prêt. A eux deux, ils firent de si bon travail que l'externat du début, Saint-Charles, devint vite un internat florissant, renommé dans la région et très recherché des parents.

Epuisé par la guerre, où il eut comme aumônier militaire le rôle brillant que l'on sait, M. Le Gall s'éteignit en plein travail en mai 1921, à moins de 35 ans !

Sa disparition causa à M. Le Moan un grand chagrin ; ce n'est qu'en souvenir de lui, par attachement pour l'œuvre entreprise en commun, qu'il accepta de devenir à son tour directeur de Saint-Charles. Très humble, il avait au second rang semblé effacé ; mis au premier rang, il se montra ce qu'il était : un maître.

Il avait partagé d'assez loin par délicatesse, les soucis de M. Le Gall, toujours en travail d'agrandissement, de transformation, d'amélioration. Quand il fut à la barre, il continua.

Glazic à la tête froide, dans toutes les traverses, il gardait tout son calme, et contre vents et marées, arrivait toujours au but.

M. Le Moan continua, en y mettant sa marque ; l'enseignement « doux et viril » de son prédécesseur. Intellectuellement fort bien doué, très cultivé et, au jugement de ses pairs, qualités de cœur lui ont donné sur les générations qu'il a formées une emprise dont on se rendait compte à Ploaré, le jour de son enterrement. Il y avait là un fort groupe d'anciens élèves, non seulement de Kerfeunteun et ses environs, mais de tout le Porzay, et jusque de Trégunc... Un jour vint où il quitta son cher Saint-Charles, le cœur un peu gros, mais avec l'intime satisfaction d'y avoir bien travaillé. Il continua de servir sur un autre terrain. A Plogoff, où il fut quelque temps vicaire, il reçut un sérieux assaut du mal qui devait avoir raison de sa forte constitution ; puis ce fut le rectorat, accueilli avec une joie mélancolique, et ce fut la fin.

C'est Corentin Le Moan, instituteur puis directeur d'école, que ses nombreux ais retrouveront comme naturellement, quand ils évoqueront son cher souvenir, c'est le directeur d'école que les deux inspecteurs diocésains des écoles libres ont voulu honorer en assistant à son enterrement à Ploaré.

A celui qui a fait du bien aux enfants, ses privilégiés, le divin Maître aura, j'en ai la ferme confiance, fait un bon accueil.